

Axel LIÉNARD

3C

Valentin MIRAMONT

Joshua MILLIERE

HISTOIRE

DM sortie Verdun

Les 3èmeC du collège Saint Joseph à Verdun : comprendre pour ne pas oublier

Jeudi

09 octobre 2025

Numéro 1



Le Fort de Douaumont , érigé entre 1884 et 1886, a joué un rôle stratégique majeur lors de la Bataille de Verdun en 1916.



Uniforme d'un soldat « Poilu » à l'automne

1916, l'enfer de Verdun

AXEL LIÉNARD
VALENTIN MIRAMONT
JOSHUA MILLIERE

Le 9 octobre 2015, notre classe de 3^{ème} C a effectué une sortie scolaire à Verdun dans le cadre de notre cours d'Histoire sur la Première Guerre mondiale. Accompagnés de nos professeurs, nous sommes partis très tôt le matin (5 heures) en bus afin de découvrir ce lieu emblématique de mémoire. Cette journée avait pour but de mieux comprendre la réalité du front, la vie des soldats et l'importance du devoir de mémoire.

La bataille de Verdun s'est déroulée du 21 février au 18 décembre 1916. Elle a eu lieu dans le département de la Meuse, dans le nord-est de la France. Verdun est devenu un symbole de résistance et de sacrifice, car cette bataille fut l'une des plus longues et des plus meurtrières de la Première Guerre mondiale.

Au cours de notre visite, nous avons découvert plusieurs sites. Pour commencer, nous nous sommes arrêtés au pied de la citadelle de Verdun. Dans un chariot et muni d'un casque de réalité virtuelle, nous avons suivi un groupe de soldats qui se reposait dans la citadelle avant de repartir au combat. Après avoir repris des forces , nous sommes allés à l'aussaut du Fort de Douaumont. Érigé entre 1884 et 1886, il a joué un rôle stratégique majeur lors de la Bataille de Verdun. Au main des Français, il a été pris par les Allemands. Il se transformera pour eux en tombeau car l'explosion de munitions stockées, causa la mort de plus de 800 soldats allemands. Ensuite, nous nous sommes rendus à l'ossuaire de Douaumont. À l'intérieur, se trouvent les ossements de plus de 130 000 soldats français et allemands, mélangés, car ils étaient impossibles à identifier. À l'extérieur, nous avons visité l'immense cimetière militaire où sont alignées plus de 16 000 tombes.

Qui dit Verdun , dit tranchée. Nous avons eu la chance de pouvoir rentrer dans un boyau de communication reliant les tranchées. Nous avons pu ainsi imaginer ce qu'ont vécu les soldats au front.

Durant cette journée, nous avons appris que Verdun est un exemple parfait de guerre totale, car toute la société a été mobilisée : soldats, civils, économie, industrie.

La brutalisation du conflit y était extrême : les combats étaient constants, les soldats vivaient dans la boue, la peur et la fatigue. Verdun symbolise aussi la violence de masse, car des centaines de milliers d'hommes sont morts ou ont été blessés à Verdun, sous un déluge d'obus et de gaz toxique.



Couloir de sortie de la citadelle de Verdun



Intérieur du fort de Douaumont



Mécanisme du canon du fort de Douaumont



Cimetière militaire à l'extérieur de l'ossuaire de Douaumont

Un moment fort en émotion Le cimetière militaire

Lors de notre visite à Verdun, l'élément qui nous a le plus touché n'est pas un objet, ni une vidéo, mais un lieu : le cimetière militaire situé devant l'ossuaire de Douaumont. En arrivant, nous avons été frappé par l'immensité du lieu. Des milliers de croix blanches parfaitement alignées s'étendent à perte de vue. Chaque croix représente un ou plusieurs soldats morts pendant la bataille de Verdun. Voir toutes ces tombes nous a fait comprendre concrètement ce que signifient les expressions violence de masse et guerre totale : ce ne sont pas que des mots dans un livre mais des vies humaines perdues.

Ce cimetière nous a aussi touché par son silence. En nous promenant entre les tombes, nous nous sommes demandés : Qui étaient-ils ? Avaient-ils une famille ? Ont-ils eu peur ? Nous avons réalisé que derrière chaque nom gravé, il y avait une personne. Certaines tombes portent même la mention « Inconnu », ce qui nous a encore plus bouleversé : ces soldats sont morts sans même que leur identité soit retrouvée.

Ce qui marque le plus, c'est que ce cimetière n'est pas seulement un lieu de mort, c'est aussi un lieu de mémoire et de paix. En voyant toutes ces tombes, nous avons compris pourquoi il est essentiel de se souvenir : pour ne jamais revivre une telle horreur. Cette vision restera gravée dans nos mémoires.



Tombe commune dont un soldat inconnu du cimetière militaire



Monuments aux morts Norges-la-Ville



La palme



La croix de guerre



La croix latine



Inscription civique



Liste des morts

Les archives nous parlent

Pour écrire cet article, nous sommes allés voir le monument aux morts de la commune de Norges-la-Ville , où habite Axel. En consultant également les archives de la commune et celles du ministère des armées – Mémoire d’Hommes, nous nous sommes aperçus qu’un habitant de la commune est mort tout près de Verdun lors de la bataille.

Réaliser qu’un habitant du village, quelqu’un qui a vécu dans les mêmes rues qu’Axel, a combattu et est mort dans cet enfer nous a profondément touché. Ce n’est plus seulement de l’Histoire lointaine : c’est une histoire proche et réelle. Cela nous a fait ressentir un immense respect pour ce soldat et une grande tristesse en pensant à sa famille. À ce moment-là, nous avons compris que chaque nom gravé dans la pierre représente une vie sacrifiée.

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CLÉMENT**

Prénoms **Stienne**

Grade **Caporal**

Corps **210^e Rég^t d'Infanterie**

N° **14652** au Corps. — Cl. **1901**

Matricule. **156** au Recrutement **Auxonne**

Mort pour la France le **28 Mars 1916**

à **Leignes (Meuse)**

Genre de mort **Qu'a l'ennemi**

Né le **8 Juin 1891**

à **Lapenine** Département **en ON**

Arr^l municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps

Jugement rendu le **12 Juin 1916**

par le Tribunal de **Norges-la-Ville (Ct. Me)**

acte ou jugement transcrit le **12 Juin 1916**

à **Norges-la-Ville (Ct. Me)**

N° du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]

Acte de décès d'un habitant de Norges-la-Ville , mort en soldat , « tué à l'ennemi », pednant la Première Guerre mondiale



Un monument pour ne jamais oublier

AXEL LIÉNARD
VALENTIN MIRAMONT
JOSHUA MILLIERE

Un monument aux morts est un monument érigé pour commémorer et honorer les soldats, et plus généralement toutes les personnes mortes ou disparues à cause de la guerre. Ces monuments existent dans presque toutes les communes de France, car chaque village a été touché par les conflits du XXe siècle. Ils rappellent que derrière l'Histoire, il y a des vies humaines.

Le monument aux morts de Norges-la-Ville fait partie de la catégorie des cénotaphes, c’est-à-dire des monuments mortuaires qui n’abritent aucun corps. Il est situé à côté de l’église du village, un emplacement symbolique : au cœur de la vie communale, proche d’un lieu de recueillement.

Le monument de Norges-la-Ville est construit sous la forme d’un obélisque en pierre. L’obélisque est un symbole très ancien : on le retrouve chez les Celtes et les Gaulois à travers les menhirs, puis dans l’Antiquité égyptienne.

Plus tard, Napoléon s’en inspira pour ses monuments. Sa forme verticale a une signification forte : elle symbolise l’élévation de l’âme du défunt vers le ciel. Ainsi, le monument relie la terre des vivants au souvenir des morts

Le monument comporte plusieurs symboles sculptés, chacun porteur d’un message : la palme (elle représente la victoire et le sacrifice. Elle rappelle que les soldats sont morts pour défendre la patrie) ; la Croix de Guerre (décoration militaire française, elle symbolise le courage et la bravoure des combattants) et la croix latine (elle représente la foi chrétienne, encore très présente dans les années 1920).

Comme sur la plupart des monuments aux morts, on trouve à Norges-la-Ville : des inscriptions civiques (elles expriment la reconnaissance de la commune envers ses soldats- par exemple : « À nos soldats ») , la liste des morts (pour Norges-la-ville, il s’agit des habitants du village morts au combat pendant la Première Guerre mondiale. À Norges-la-Ville, 12 soldats sont morts entre 1914 et 1918).Le monument ne mentionne que leurs noms, ce qui montre leur égalité dans le sacrifice.

Le monument aux morts de Norges-la-Ville n’est pas seulement une pierre : c’est un livre de mémoire. Il rappelle le coût humain de la guerre et l’importance de la paix. Même un siècle plus tard, il reste utile, car il nous apprend le respect, le courage et la reconnaissance. En nous arrêtant devant lui, nous comprenons que ces soldats étaient des habitants du village, des hommes réels, pas seulement des chiffres dans un manuel.

Ce monument continue de transmettre un message : se souvenir pour ne jamais oublier, et pour construire un avenir en paix

Se souvenir pour construire la paix



Pour nous, le monument aux morts est encore très utile aujourd’hui. Même si les guerres du passé semblent lointaines, les conflits à nos portes par exemple en Ukraine, nous montrent que tout peut recommencer. Ce monument nous rappelle que la liberté et la paix ont eu un prix humain immense. Il nous aide à ne pas oublier les sacrifices et à comprendre que la guerre n’est pas un simple chapitre d’histoire, mais une réalité vécue par des personnes de nos propres villages. En revanche, nous pensons qu’il faut mettre en avant la paix plutôt que la guerre : montrer la guerre, c’est rappeler l’horreur ; mettre en avant la paix, c’est transmettre l’espoir et la responsabilité de la protéger.

Cette sortie et ce travail illustrent parfaitement les valeurs lassalliennes de courage et de vérité : le courage, c’est celui des soldats qui ont combattu et donné leur vie, mais aussi le nôtre lorsque nous affrontons la réalité de l’Histoire, même si elle est difficile. La vérité, c’est reconnaître ce qui s’est réellement passé, sans cacher la violence ni la souffrance. En apprenant, en comprenant et en transmettant cette mémoire, nous honorons ces valeurs et devenons des citoyens plus responsables.